

## De fortes têtes au THV

Publié le mercredi 09 décembre 2009

**EXPOSITION. Nathalie Letulle est l'invitée du Théâtre de l'Hôtel-de-Ville où elle présente trente-six toiles.**

Après le Carré Rouge, Nathalie Letulle retrouve un autre carré, celui du THV. Un signe pour cette artiste qui s'exprime plus volontiers sur ce format. Dès l'arrivée, le ton est donné. Tels d'immobiles Cerbère, des portraits de molossoïdes ouvrent la voie. Visions saisissantes d'une entrée, non pas en enfer mais dans le monde très personnel d'une architecte dotée d'un vrai talent pour la peinture.

Peu d'hommes dans cet antre voué aux brutes, aux monstres, aux animaux dominants, juste quelques femmes soldats. Un faux-semblant. L'univers de Nathalie Letulle n'est pas si manichéen qu'on pourrait le croire. « Ce que j'aime montrer, c'est effectivement la force. J'y perçois toute la complexité humaine, moins visible dans l'expression de la douceur. Mes toiles manifestent l'émotion de survie. Ces tueurs, ces sportifs, ces militaires, ces chiens, reflètent toute la dureté de la vie : il faut se battre. C'est la brutalité de la réalité. »

Pour ceux qui y verraient violence, elle justifie sa vision. « Je ne raconte pas d'histoire, je suis dans le réel, la chair, le sang avec tout ce que cela a de dramatique. Pour moi, il y a beaucoup d'humanité dans ces visages. Les regards d'animaux révèlent de l'humanité, ceux des hommes prouvent que rien n'est jamais tout noir ou tout blanc. Quant au format carré, c'est comme un coup de poing et un souci d'entrer directement dans le vif du sujet, sans arrière-plan, sans décor, sans chichi, sans superflu. »

Trente-six toiles présentées jusqu'au 3 janvier au THV qui invitent à la réflexion et proposent de découvrir la face cachée des êtres vivants.



Le paradoxe force et faiblesse en un regard